

Traduire la cohésion lexicale dans le roman: le cas de la réitération dans “L’Attentat” de Yasmina Khadra

BOUCHARIF Nabila
Université Alger 2 – Algérie
nabila.boucharif@univ-alger2.dz

Date d'envoi : 17/11/2024

Date d'acceptation: 12/03/2025

Résumé:

Notre recherche s'intéresse à la traduction du texte littéraire. Elle se base sur l'étude des contraintes de la traduction du discours romanesque et vise à mettre en évidence l'importance de la prise en compte des marques de la cohésion lexicale, aussi bien sur le plan de la compréhension que sur celui de la réexpression. Nous nous proposons de mener une étude comparative sur deux traductions arabe et anglaise du roman ‘L’Attentat’ de Yasmina Khadra. Notre objectif sera de dégager et d'évaluer les différents moyens de restitution mobilisés par chaque traducteur pour rendre la réitération sous ses différentes formes (la répétition, la synonymie, l'hyponymie et l'hyperonymie), tout en les soumettant aux règles pragmatiques et lexico-sémantiques qui gèrent le discours romanesque.

Mots clés :

Traduction, discours romanesque, cohésion lexicale, réitération.

Abstract:

This research examines the translation of literary texts. It is based on the study of the constraints encountered in rendering novelistic discourse, and aims to highlight the importance of taking into account the marks of lexical cohesion, both in terms of comprehension and re-expression. We suggest to conduct a comparative study on two Arabic and English translations of the novel ‘The Attack’ by Yasmina Khadra. The objective will be to identify and evaluate the different means of restitution mobilized by each translator to render reiteration in its different forms (repetition, synonymy, hyperonymy and hyponymy), according to some pragmatic and lexico-semantic rules that run the novelistic discourse.

Keywords:

Translation, novelistic discourse, lexical cohesion, reiteration

Introduction

Pour mener à bien sa tâche créative et permettre à son lecteur d'effectuer une lecture infaillible, un écrivain romancier est tenu de produire un discours/texte cohérent. Et pour ce faire, il puise constamment dans le répertoire de la langue dans laquelle il s'exprime et exploite tous les différents procédés textuels qui assurent la transition des idées et la progression des faits.

Parmi les procédés textuels les plus utilisés dans l'écriture romanesque, la réitération qui constitue un élément de la cohésion lexicale. Cette dernière se présente comme un concept

L'auteur correspondant : BOUCHARIF Nabila

englobant “tous les phénomènes qui permettent de relier entre les phrases d’un texte, participant ainsi à créer sa texture¹.” Ce procédé est abondamment utilisé par les romanciers pour des fins différentes. Si sa traduction présente un thème important dans le cadre de la traduction du discours romanesque, comment est la pertinence des stratégies adoptées pour rendre les référents ?

1. La cohésion lexicale : définition et typologie

Les deux notions (cohésion) et (coherence) vont toujours ensemble, car la seconde ne se réalise que par la première. Plusieurs définitions ont été données de ces deux notions. D’ailleurs, Adam (1977) cita les multiples problèmes de définitions existant entre la cohésion et la cohérence et affirma "l'emploi indifférencié de cohésion et de cohérence pour désigner souvent la même réalité."² . Nous nous contentons d’en donner deux:

“La cohérence: C’est la liaison, le rapport étroit d’idées qui s’accordent entre elles, c’est l’absence de contradiction. Elle correspond au niveau sémantique et informationnel. La cohésion tient au fait que les éléments grammaticaux aillent ensemble. Elle correspond au niveau grammatical et textuel. Les deux niveaux sont nécessairement en interaction.”³

“La cohérence se manifeste au niveau global du texte (champ lexical, progression des idées, relation entre passages ...). Elle concerne la signification et signifie que les idées doivent se suivre logiquement l’une à l’autre pour que le message résulte clair. La cohésion se manifeste au niveau local, phrase à phrase (connecteurs temporels tels que quand, alors), connecteurs spatiaux, connecteurs argumentatifs (mais, or, toutefois ...). Elle concerne plutôt la forme et suppose le respect des normes morphologiques et syntaxiques.”⁴

Les deux définitions, telles qu’elles sont présentées, expliquent clairement et suffisamment la différence entre la cohésion et la cohérence. Elles mettent en évidence le lieu de leur interaction : le texte en tant qu’une construction articulée d’une pensée par des moyens langagiers nécessaires et adéquats. De sa part, Bourque⁵ soulignera que la cohabitation existante entre la cohésion et la cohérence assure que ces deux concepts se complètent tout en évoluant pour enfin faire preuve d’interaction.

La cohésion est par le fait qu’elle renvoie à une organisation au niveau textuel et grammatical, ses marques et indices ont fait l’objet de plusieurs classifications, dont les plus pertinentes sont celles proposées par Hasan et Halliday (1976-1989). Les deux linguistes distinguent cinq catégories d’outils cohésifs : la référence, la substitution, l’ellipse, la conjonction et la cohésion lexicale.

En vue de faciliter l’assimilation des divers éléments qui la composent, la cohésion est répartie en deux niveaux, grammatical et lexical⁶:

La cohésion grammaticale	La cohésion lexicale
La référence. La substitution. L’ellipse. La conjonction.	La réitération. La collocation.

Tableau n°1: Les types de la cohésion⁷

2. Traduire la cohésion

L'intérêt traductionnel dans le repérage de ces indices réside dans l'élargissement du cercle de la compréhension qui permettra au traducteur de se libérer de la forme originale et de manipuler le texte selon de nouveaux paramètres imposés par le transfert, tels que le génie de la langue d'arrivée et les attentes du public cible.

Pour assurer une bonne reconstitution des deux éléments en question, le traducteur doit revenir sur les pas de son auteur/locuteur. Nous pouvons dessiner le chemin qu'il a à parcourir par le schéma suivant :

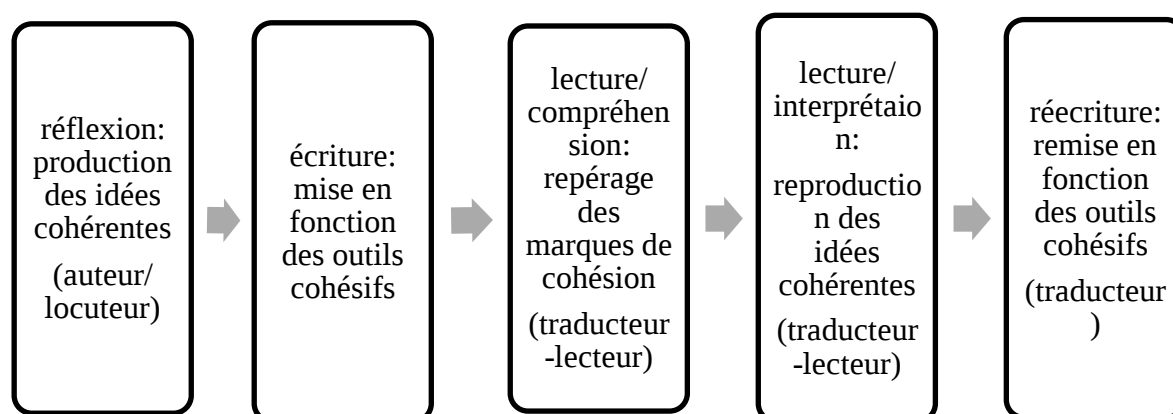


Schéma n°1: La reconstitution de la cohésion et de la cohérence en traduction.

Cette reconstitution sert d'un moyen de vérification, voire, de redressement au traducteur. S'il est devant un texte de départ mal écrit ou souffrant d'incohérence, il pourra y remédier lors de la phase du repérage des marques de cohésion.

A partir de cette définition, nous pouvons dire que les marques de la cohésion lexicale dans un texte contribuent activement à la construction du contexte d'un discours. Durieux définit le contexte comme "n'étant plus une entité préexistante au texte et auquel le lecteur fait appel pour comprendre le texte, mais devient une construction postérieure à la production du texte qui se redéfinit à chaque lecture du texte, au gré des associations qui jaillissent à l'esprit du lecteur⁸."

La substitution lexicale ne relève pas seulement de la compréhension linguistique ; elle tire sa part également du contexte. Pour cela, la tâche du traducteur, dépassant celle d'un lecteur ordinaire, est loin de se borner à la reconnaissance du rapport de substitution qui existe entre deux éléments dans le texte. Elle doit également tenter de retracer la logique de l'auteur pour vérifier d'abord, puis justifier le recours à un tel rapport pour, enfin, juger l'utilité et /ou la pertinence de le reproduire dans le texte d'arrivée.

3. La réitération : définition, types et fonctions

Nous procéderons, en ce qui suit, à la définition de la réitération, le procédé que nous allons examiner dans la partie pratique :

La réitération (ou la substitution lexicale) : c'est le fait de maintenir un référent sous forme lexicale. Elle renferme, en général, quatre procédés :

- La répétition : c'est le fait de reprendre un mot ou un groupe de mots dans la même phrase ou le même paragraphe.

Exemple : « Oh ! C'est un bonheur. Un bonheur de te retrouver. »

- La synonymie : c'est la substitution par un mot proche de celui déjà cité.

Exemple : « J'ai lu le livre de Ladmiral. Le bouquin est très intéressant ».

Partant du principe de l'absence de la synonymie absolue d'une part, et de la présence d'une visée pragmatique dans tout choix lexical, d'autre part, le traducteur, et face à un cas de substitution par synonymie, devrait renforcer sa compréhension linguistique par une compréhension sur deux autres niveaux :

- Le niveau lexico-sémantique : par la saisie du degré du rapprochement entre les deux synonymes. Ce qui nécessiterait une analyse sémique rapide des deux unités lexicales en question.
 - Le niveau pragmatique-stylistique : par la saisie de la visée de l'auteur derrière cette substitution. Ceci ne pourra être possible que par une remise en contexte entière de l'énoncé.
- L'hyperonymie : la réitération par le mot générique (hyperonyme) de celui déjà cité.

Exemple1 : « J'ai vu des tigres dans le parc. Ces félins sont très impressionnants. »

Exemple2 : « Elle cueillait des marguerites. Elle adorait l'aspect de ces fleurs. »

Ici encore, l'analyse du choix de ce procédé devrait se mener sur le plan lexico-pragmatique, pour pouvoir concevoir l'utilité stylistique d'aller du particulier au général ou vice-versa et peser le choix traductif.

4. Cadre pratique : étude comparative de la traduction de la réitération

Pour mettre en exergue l'importance de la prise en compte des marques de la cohésion aussi bien sur le plan de la compréhension que sur celui de la réexpression, nous nous proposons de mener une étude comparative entre deux traductions, l'une en arabe et l'autre en anglais du roman 'L'Attentat'⁹ de l'écrivain algérien d'expression française Yasmina Khadra. Le choix d'un corpus traduit dans deux langues différentes "The Attack"¹⁰ et "Aş-Şadmah"¹¹ (الصَّدْمَة) vise à étaler l'étude sur deux systèmes linguistiques différents et produire une analyse contrastive et comparative, afin de dégager les différents moyens de restitution employés par chaque langue dans le cas des marques de cohésion textuelle consacrées, et le niveau discursif pour examiner les moyens mobilisés par chaque traducteur et questionner leur capacité à reproduire le même effet pragmatique et lexico-sémantique.

Nous nous intéresserons, dans cette étude, à la réitération, et plus exactement, aux types suivants : la répétition, la synonymie, l'hyperonymie et l'hyponymie, et ce, en fonction des cas présents dans le corpus choisi.

Les paramètres de notre analyse sont les suivants :

- Le type de la relation sémantique entre le référent et le référé.
- La complexité syntaxique : mesurer le nombre de mots qui séparent les deux mots dépendants.
- Le degré de l'encastrement de chacun des deux mots dans la hiérarchie textuelle.

4.1. Exemple 1: synonymie (ouailles/fidèles)

<u>Le passage original</u>	<u>La version anglaise</u>	<u>La version arabe</u>
Mon attention était détournée vers cette sorte de divinité autour de laquelle essaimait une meute d' ouailles .	My attention was distracted by that quasi-divinity and the host of devoted followers surrounding him.	كان يستحوذ على انتباهي ذلك الإله الذي تحلقت حوله زمرة من المريدين .
[...] Les fidèles se donnaient du coude pour voir le cheikh de plus près. (p.3)	[...] The faithfuls elbowed one another, hoping to get a better look at the sheikh.	[...] تدافع المؤمنون ليلمحوا الشيخ عن قرب.

- Analyse du passage original:

Dans ce passage, l'auteur procède à une réitération par synonymie : le mot 'ouailles' est réitéré par son quasi synonyme 'fidèle'. Une lecture superficielle nous laisse croire que le seul objectif de ce procédé est d'éviter la reprise par le même mot, vu que la distance qui sépare les deux faits n'est pas considérable. Or, les nuances sémantiques qui existent entre les deux mots et qui font qu'ils ne sont synonymes que formellement ainsi que l'examen du contexte immédiat nous révèlent que la substitution de l'un à l'autre, vise l'ajout d'un effet pragmatique absent du premier référent (fidèle).

Voici ce que le dictionnaire 'Larousse' propose comme définition pour le mot 'ouaille'. (C'est nous qui soulignons):

- Ouille :(littéraire ou ironique) Fidèle par rapport au pasteur spirituel (le plus souvent au pluriel): Un curé et ses ouailles. ¹²

Nous ne manquons pas de citer l'origine du mot, mentionnée dans la même source :

- (ancien français oelle, du bas latin ovicula, du latin classique ovis, brebis)

Cette étymologie nous révèle la présence d'une ironie dans le choix du mot. Ce qui renforce l'hypothèse de la présence d'une ironie également, c'est l'emploi des deux unités lexicales : 'meute' et 'essaimer'. Le mot 'meute' n'est employé pour désigner un groupe d'humain que dans un sens figuré :

- Troupe de chiens de chasse et d'autres animaux.
- {sens figuré} Troupe de gens que l'on compare à une meute de chiens

Pour sa part, le verbe 'essaimer' est également employé dans un sens figuré pour désigner l'action de s'éparpiller. Une lecture analytique du passage nous permet de dire que l'auteur se

figurait un groupe d'hommes, réunis aveuglément comme une bande de brebis ou de chiens autour de leur chef spirituel.

- Analyse de la traduction en arabe :

Le traducteur de la version arabe semble passer à côté de la susdite image. Pour rendre le mot 'ouaille', il opte pour un équivalent plutôt rigide : 'المريدون'. Si ce dernier est nécessaire au contexte verbal, il se révèle impertinent du point de vue pragmatique, car il manque de transférer l'ironie sous-entendue dans le passage original. Celle-là n'est présente ni dans le référent, ni dans le référé.

Le traducteur aurait dû penser à employer un équivalent arabe qui rend le sens figuré trouvé dans l'original, tel que le mot 'أتباع', qui porte une connotation négative et implique une certaine dépendance spirituelle.

- Analyse de la traduction en anglais :

Comme dans la version arabe, l'ironie est absente des deux substituts trouvés dans la version anglaise: pour rendre le mot 'ouailles', le traducteur a recouru à une traduction par explication, en ajoutant l'adjectif 'devoted' au nom 'followers'. Sa démarche peut être justifiée par un souci de rendre le trait religieux du mot. Cependant, l'équivalent proposé n'était pas en mesure de réexprimer le sens ironique de l'original et se limite à un transcodage linguistique.

Quant au référent 'fidèles', il a été traduit littéralement par 'faithfuls', ce qui laisse la fonction pragmatique absente de la version traduite et prive le lecteur cible d'accéder au vouloir-dire de l'auteur.

Exemple 2: répétition (véhicule)

Sa garde prétorienne tenait de lui frayer un passage jusqu'à son <u>véhicule</u> .	His bodyguards tried to clear a passage to his waiting <u>automobile</u> .	حراسه الشخصيون يشقون له طريقا إلى <u>سيارته</u> .
[...] Le cheikh s'est engouffré dans son <u>véhicule</u> .	[...] The sheikh plunged into his <u>vehicle</u> .	[...] ركب الشيخ <u>سيارته</u> .

- Analyse du passage original:

Ici, l'auteur qui semble rassuré par une distance suffisante (trois phrases syntaxiquement complexes), choisit de réitérer son élément par une répétition. Le mot 'véhicule' apparaît à deux reprises dans un même paragraphe condensé.

Il convient de noter que 'véhicule' est un mot générique, c'est à-dire un hyperonyme : il englobe tout engin de transport circulant sur la terre ferme. (automobile, camion, autobus, etc.). L'auteur n'a pas jugé nécessaire de préciser le type du véhicule évoqué dans le passage. Ceci peut être justifié par le fait que le contexte élargi s'en occupe dûment : l'image d'un VIP (représenté ici par un chef spirituel), escorté par ses garde-corps, laisse le lecteur imaginer qu'il s'agit bien d'une voiture et non d'un camion ou autre type de véhicule. Ce qui veut dire que le passage de l'hyperonyme (véhicule) à l'hyponyme (voiture du type 4×4, par exemple) est laissé par l'auteur au soin de son lecteur.

- Analyse de la traduction en arabe :

Le traducteur a suivi la même démarche répétitive que l'auteur, en reprenant le même mot deux fois. Cependant, il a traduit l'hyperonyme 'véhicule', par son hyponyme سيارة équivalent de voiture. Cette transposition lexicale a contribué à produire une version arabe plus explicite que l'original : le lecteur cible est pourvu directement du référent sans qu'il ait recours à mobiliser les éléments du contexte élargi pour désigner le type du véhicule.

- Analyse de la traduction anglaise :

Dans la version anglaise, le traducteur a procédé différemment : pour rendre la répétition, il a opéré une transposition lexicale, celle du passage du particulier au général. Il a traduit le premier 'véhicule' par 'automobile', puis il le reprend par 'vehicle'. En faisant ceci, le traducteur a réussi à impliquer son lecteur et à mobiliser sa mémoire discursive et à marquer une progression logique dans le texte.

4.2. Exemple 3: synonymie (crie/appele)

Maman !, <u>crie</u> un enfant. Son <u>appel</u> est faible.	A child <u>cries</u> : Mama! The <u>call</u> is weak.	صرخ طفل: أمي. صرخته كانت واهنة.
--	---	---------------------------------

- Analyse de l'original:

À la différence des autres cas, les deux substituts dans cet exemple, ne sont pas de la même catégorie grammaticale. Il n'y a que le pronom possessif 'son' qui nous indique qu'il s'agit bien d'une réitération. L'auteur introduit le nom d'action 'appel' pour renvoyer au verbe 'crier'. Du point de vue lexico-sémantique, les deux verbes 'crier' et 'appeler' ne sont pas liés par une relation d'implication. Ce qui veut dire que 'appel' n'est pas l'hyperonyme de 'cri' car on peut appeler sans forcément crier comme on peut crier sans forcément appeler. A priori, ce procédé vise une désambiguïsation sémantique : les deux mots sont liés grâce au contexte verbal immédiat et le contexte élargi, qui nous indiquent que l'enfant appelait sa mère en criant.

- Analyse de la traduction arabe :

Dans la version arabe, le traducteur a choisi de réduire la réitération à une répétition lexicale, 'صرخ/ صراخه'.

Vue d'un angle étroitement lexico-sémantique, la traduction semble parfaite, voire, créative. Cependant, à la soumettre aux règles du discours et ses exigences pragmatiques, nous jugeons de son imperfection, vu l'absence de la référence à l'action d'appeler : un enfant qui crie en disant 'Maman !' n'est pas forcément un enfant qui demande à sa maman de venir vers lui. On peut concevoir d'autres sens possibles, selon le contexte.

- Analyse de la traduction en anglais :

Visiblement conscient de la visée de la désambiguïsation, le traducteur traduit littéralement, en reprenant la réitération originale. Cependant, il choisit d'autre part, d'omettre le pronom possessif 'son', seul indice de la présence d'une réitération. Cette omission peut affecter directement l'interprétation du passage, à moins que le lecteur se réfère à d'autres marqueurs de cohésion tels que le champs lexical 'child/ weak'.

4.3. Exemple 4: hyperonymie (fauteuil/siège)

Je fais pivoter mon fauteuil pour me mettre face à lui. (p.19)	After I pivot my armchair to face them (p.10)	ولما استدرت بمقعد لأواجهه. (ص. 14)
[...] Je me renverse contre le dossier de mon siège pour mieux le dévisager. (p.20)	[...] I lean far my chair so I can stare at him properly. (p10)	[...] انكفأت على مسند مقعد (ص. 14)

- Analyse du passage original:

L'auteur procède à une substitution par hyperonymie : le mot 'fauteuil' est réitéré par son hyperonyme 'siège'. Compte tenu du contexte verbal immédiat, ce procédé semble ne pas être facultatif. Il est nécessaire pour un bon encastrement de chacune des actions : pivoter un fauteuil / se renverser contre le dossier de son siège.

- Analyse de la traduction en arabe :

Le traducteur réduit cette substitution à une répétition 'مقعد/ مقعد', en optant d'employer l'hyperonyme plutôt que l'hyponyme 'أريكة'. Ce choix lexical risque de nuire à la bonne représentation de la scène décrite dans le passage comprenant la réitération par le lecteur cible. Ce dernier aura du mal à imaginer sur quel type de siège le personnage était assis, sachant que le mot 'fauteuil' renvoie à un siège confortable. Une caractéristique qui n'est pas indiquée forcément dans le mot 'مقعد'.

- Analyse de la traduction en anglais :

Le traducteur, ici, a choisi de suivre les pas de l'auteur en rendant le référent 'fauteuil' par 'armchair', puis, en traduisant 'siège' par 'chair'. Ici, il s'agit bien d'une traduction par synonymie, puisque l'équivalent exact est 'seat'. En faisant ainsi, la version anglaise semble correspondre parfaitement à l'original et aide le lecteur cible à se représenter les faits tels qu'ils sont narrés par l'auteur.

4.5. Exemple 5: hyponymie (restaurant/fast-food)

Un kamikase s'est explosé dans un restaurant	A suicide bomber blew himself up in a restaurant .	لقد فجر أحد الانتحاريين نفسه في مطعم ص27 [...] في البعيد،
[...] De loin, je peux voir le fast-food soufflé par le kamikase. (p. 48)	[...] I can see the fast-food restaurant the suicide bomber blew up. (p.19)	أستطيع أن ألمح المطعم الذي نسفه الانتحاري (ص.28)

- Analyse du passage original:

Comme nous pouvons voir, l'auteur va du général 'restaurant' vers le particulier 'fastfood', en employant la substitution par hyperonymie. Cette spécification est imposée par la

progression des événements et l'évolution du contexte. Au départ, le narrateur ne savait pas de quel genre de restaurant il s'agissait. Ce n'est qu'en le voyant de près qu'il s'aperçoit que c'est un fastfood. Il substitue, ainsi, le défini le 'fastfood', à l'indéfini un 'restaurant' pour rétablir la cohésion discursive.

- Analyse de la traduction en arabe :

Le traducteur maintient le même référent à l'endroit en question 'مطعم' sans marquer le développement des événements. Cette démarche traductive a causé une sous-traduction. Le lecteur cible est privé d'un détail important car le mot 'مطعم' est générique et en l'absence d'indices textuels le catégorisant (comme c'est le cas ici), il renvoie rarement à un fastfood 'محل الوجبات الخفيفة'. D'autant plus que dans le contexte algérien, ce type de restaurants se désigne par 'فاست فود', un calque de l'anglicisme 'fastfood'.

Telle qu'elle se présente, la version arabe ne pourvoie le lecteur d'aucun élément qui l'aiderait à se représenter l'endroit en question comme un lieu de restauration rapide et standardisée de plats à manger sur place ou à emporter, et le laisse ainsi s'imaginer un lieu luxueux, par exemple.

- Analyse de la traduction en anglais :

Une fois encore, le traducteur a choisi de suivre la démarche de l'auteur. La version anglaise comporte une réitération par hyponymie. Il s'agit ici d'une traduction par explicitation puisqu'il y a ajout du mot 'restaurant' alors que le mot 'fastfood' suffirait pour désigner le type de restaurant.

4.6. Exemple 6: hyponymie (galet/caillou)

Il déterre un galet , le soupèse distraitemment. [...]. Son bras décrit un arc lorsqu'il balance le caillou dans les flots.(p.104)	He digs up a pebble and holds it distractedly. [...] His arm describes an arc when he flings the stone into the waves. (p.65)	أخرج من الرمل حصاة وراح يزنها بيده بذهن شارد. [...] رسمت ذراعه قوسا حين رمى الحصاة في الماء. (ص.94)
---	--	--

- Analyse du passage original:

La réitération est ici basée sur la relation d'hyponymie entre 'galet' et 'caillou' (un galet étant, par définition, un caillou usé et poli par le frottement de l'eau). Ici, l'auteur décide de se soumettre aux exigences de la narration. Il choisit de varier son lexique, en comptant sur la mémoire discursive immédiate de son lecteur. Cette technique d'aller du particulier au général et de l'indéfini au défini (un galet/ le caillou) assure une cohésion lexicale et permet au lecteur du texte de produire une lecture cohérente.

- Analyse de la traduction en arabe :

Les deux substituts ont été traduits par l'hyponyme 'حصاة'. Le traducteur n'a pas pris en compte le passage du particulier au général et a choisi de reprendre le même mot, en produisant ainsi une répétition inutile du point de vue lexical, et impertinente du point de vue stylistique.

Le mot ‘حجر’ aurait accompli le rôle d’un organisateur textuel et produit une traduction plus originale.

- Analyse de la traduction en anglais :

Le traducteur, conscient de la fonction visée derrière la réitération par hyponymie, reproduit la réitération par hyponymie ‘pebble/stone’, et réactive ainsi tous les effets narratifs et stylistiques trouvés dans l’original.

4.7. Exemple 7 : quasi-synonymie (bar/café)

Elle nous propose Chez Zion, un petit bar tranquille. (p.230)	And then proposes Chez Zion, a quiet little bar . (p.73)	اقترح علينا الذهاب إلى صهيون وهي حانة صغيرة هادئة , (ص.104)
[...] Nous nous installons à la terrasse du petit café . (p.234)	[...] We take a table on the terrace of the little café . (p.74)	[...] جلسنا على شرفة المقهى الصغير. (ص.105)

- Analyse du passage original:

Dans ce passage, l’auteur évoque d’abord ‘un petit bar’, puis, un peu loin, il le reprend par ‘du petit café’. Cela nous permet de suggérer que le lieu évoqué était dès le départ un ‘café-bar’ (un endroit où l’en sert du café et du vin), présenté comme un bar, puis, représenté comme un café-bar. Le procédé de la réitération est révélé, ici, grâce au pronom défini ‘du’ qui renvoie à un substitut déjà évoqué. Les deux substituts ‘bar’ et ‘café’ ne sont liés par aucune relation sémantique. C’est le contexte qui nous dit qu’il s’agit bien du même endroit.

- Analyse de la traduction en arabe :

Un lecteur arabophone aurait certainement du mal à substituer un café à un bar. Etant donné que le bar c’est l’endroit où on sert uniquement des boissons alcoolisées. Le café ne sert pas de vin ni de la bière. En se situant dans une position purement cibliste, le traducteur aurait dû maintenir le mot ‘bar’ et éviter de rendre la substitution par respect au contexte situationnel.

- Analyse de la traduction en anglais :

Comme à chaque réitération, le traducteur a maintenu les mêmes substituts et a rendu littéralement le passage. Le résultat est une traduction hautement fidèle à l’original, puisque la représentation d’un bar –café est la même chez un lecteur anglophone.

Conclusion

Tous les exemples cités ci-dessus, avec leurs traductions en arabe et en anglais, nous indiquent une fois de plus que les choix lexico-sémantiques établis par le traducteur pour rendre le procédé de la réitération dans le discours romanesque sont constamment gérés par un ensemble de facteurs intra et extra textuels.

Pour les exemples étudiés, nous avons pu relever les constats suivants :

- L'auteur a eu régulièrement recours à la réitération par synonymie, quasi-synonymie, hyperonymie ou hyponymie. Ce recours traduit une volonté d'impliquer son lecteur dans une lecture dynamique du contenu narratif et descriptif du roman.
- Le procédé de la réitération a rempli des fonctions autres que celle lui étant communément reconnue. (C'est-à-dire de maintenir un référent sous une forme lexicale). Nous avons vu dans l'exemple 1 que la réitération par synonymie visait l'ironie.
- La version anglaise, comparée à la version arabe, était généralement la plus fidèle à l'originale quant à la traduction des cas de la réitération. Le traducteur a su révéler la fonction de chacun et a su aussi comment la rendre.

Notes :

¹HALLIDAY, M. A. K. & HASAN, R., (1976). "Cohesion in English". Longman, Londres.

²ADAM, J. M., (1977). "Ordre du Texte, Ordre du Discours", *Pratiques*, N°13, pp. 103-111, DOI : <https://doi.org/10.3406/prati.1977.987> www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1977_num_13_1_987.

³RENAUD, P., (2008). "La Cohérence, La Cohésion". http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ien09_pamiers/IMG/pdf/LecPamiersDiffusion.pdf, consulté le : 17/02/2024.

⁴ALKHATIB, M., (2012). "La Cohérence et la Cohésion Textuelles : Problème Linguistique ou Pédagogique ?", *Didáctica. Lengua y Literatura*, 2012, vol. 24, pp. 45-64. <https://revistas.ucm.es/index.php/DIDA/article/download/39916/38382/>, consulté le : 13/04/2024.

⁵BOURQUE, G., (1987). "La Cohérence ou la Cohésion", *Liaisons*, vol. 11, no 3-4, pp. 32-37. Montréal, Université du Québec à Montréal.

⁶ALKHATIB, Op. cit.

⁷PAGE, M., (1981). *Cohésion et Cohérence dans la Compréhension de Texte*, Communication présentée au VIe Congrès de l'Association Internationale de Linguistique Appliquée, Lund, Suède.

⁸DURIEUX, C., (1995). "Texte, Contexte, Hypertexte", *Cahier du Ciel*, 1994-1995. http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/_media/recherche/clillac/ciel/cahiers/94-95/8durieux.pdf, consulté le : 22/04/2024.

⁹KHADRA, Y., (2005). "L'Attentat". Paris, Julliard.

¹⁰KHADRA, Y., (2007). "The Attack". Tr. John Cullen, London, Vintage Books.

¹¹KHADRA, Y., (2007). "Assadma". (en arabe), Tr. Nahla Baydhun, Beirut, Al Farabi Editions.

¹²Larousse Monolingue, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>, consulté le : 12/06/2024.

Bibliographie :

- ADAM, J. M., (1977). "Ordre du Texte, Ordre du Discours", *Pratiques*, N°13, pp 103-111, DOI : <https://doi.org/10.3406/prati.1977.987> www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1977_num_13_1_987
- ALKHATIB, M., (2012). "La Cohérence et la Cohésion Textuelles: Problème Linguistique ou Pédagogique?", *Didáctica. Lengua y Literatura*, 2012, vol. 24 45-64. <https://revistas.ucm.es/index.php/DIDA/article/download/39916/38382/> , consulté le: 13/04/2024
- BOURQUE, G., (1987). "La Cohérence ou la Cohésion", *Liaisons*, vol. 11, no 3-4, p.32-37. Montréal, Université du Québec à Montréal.

- DURIEUX, C., (1995). "Texte, Contexte, Hypertexte", *Cahier du Ciel*, 1994-1995. http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/_media/recherche/clillac/ciel/cahiers/94-95/8durieux.pdf, consulté le: 22/04/2024
- HALLIDAY, M. A. K. & HASAN, R., (1976). "*Cohesion in English*". Longman, Londres.
- KHADRA, Y., (2005). "*L'Attentat*". Paris, Julliard.
- KHADRA, Y., (2007). "*The Attack*". Tr. John Cullen, London, Vintage Books.
- KHADRA, Y., (2007). "*Assadma*". (en arabe), Tr. Nahla Baydhun, Beirut, Al Farabi Editions.
- LAROUSSE Monolingue, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>, consulté le: 12/06/2024
- PAGE, M., (1981). Cohésion et Cohérence dans la Compréhension de Texte, Communication présentée au VIe Congrès de l'Association Internationale de Linguistique Appliquée, Lund, Suède.
- RENAULT, P., (2008) "*La Cohérence, La Cohésion*". http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ien09_pamiers/IMG/pdf/LecPamiersDiffusion.pdf. Consulté le: 17/02/2024